Burundi : Rien n’aura eu raison de l’obstination de Pierre Nkurunziza

Jeune Afrique, 07 juillet 2015 Burundi : jusquâ€™oÃ¹ ira Nkurunziza ? Au risque d'embraser le pays, Pierre Nkurunziza, le chef de l'Ã‰tat burundais, rÃ©prime l'opposition et impose son calendrier Ã©lectoral, les yeux rivÃ©s sur un seul objectif : obtenir un troisiÃ¨me mandat le 15 juillet. Analyse. Rien nâ€™aura eu raison de lâ€™obstination de Pierre Nkurunziza. MalgrÃ© boycott de lâ€™ensemble des partis dâ€™opposition, la rÃ©probation de la communautÃ© internationale etÂ les nouvelles dÃ au sommet de lâ€™Ã‰tat et du parti au pouvoir, le prÃ©sident burundais a maintenu son calendrier en organisant,Â le 29 juin, scrutins lÃ©gislatifs et communaux.

Â« Cette parodie dâ€™Ã©lection Â», pour reprendre la formule de la sociÃ©tÃ© civile, constitue la premiÃ¨re Ã©tape dâ€™un censÃ© lui permettre dâ€™obtenir un troisiÃ¨me mandat lors de la prÃ©sidentielle du 15 juillet â€“ en violation de la Constitutio selon ses adversaires. Surtout, ces scrutins se sont dÃ©roulÃ©s aprÃ¨s plus de deux mois de contestation. Violemment rÃ©primÃ©e, celle-ci avait culminÃ© le 13 mai, lors dâ€™un coup dâ€™Ã‰tat manquÃ© fomentÃ© par une fraction de lâ€™a tension nâ€™a pas baissÃ©. Quelques jours seulement avant le dÃ©but du scrutin, trois nouveaux morts se sont ajoutÃ©s aux victimes dÃ©jÃ recensÃ©es depuis le dÃ©but de la crise, et plusieurs bureaux de vote sont partis en fumÃ©e dans le Nord. Plus de 10 000 Burundais ont fui ce climat de terreur pendant le week-end qui a prÃ©cÃ©dÃ© le vote. Depuis avril, prÃ¨s de 145 000 personnes ont quittÃ© le pays, essentiellement en direction de la Tanzanie et du Rwanda. Â« Des crÃ©pitements dâ€™armes automatiques se faisaient encore entendre dans la capitale Ã lâ€™ouverture des premiers bureaux de vote Â», tÃ©moigne un membre de la Menub (Mission dâ€™observation Ã©lectorale des Nations unies au Burundi), seul organisme international Ã avoir suivi sur place le dÃ©roulement du scrutin.Â Câ€™est donc avec la peur au ventre que les Burundais se sont rendus aux urnes. Rues dÃ©sertes, magasins fermÃ©sâ€¦ Bujumbura avait des airs de ville fantÃ´me. La mobilisation des 3,8 millions dâ€™Ã©lecteurs inscrits semble avoir Ã©tÃ© toute relative, surtout dans les quartiers contestataires de la capitale. Â« Ã€ Musaga, Nyakabiga, Ngagara et Cibitoke, les taux de participation sont restÃ©s trÃ¨s faibles aprÃ¨s que lâ€™opposition eut appelÃ© au boycott Â», confirme un agent de la Commission Ã©lectorale nationale indÃ©pendante (Ceni), Ã lâ€™heure oÃ¹ nous mettions sous presse, nâ€™avait donnÃ© aucun chiffre officiel tout en Ã©voquant une participation Â« supÃ©rieure Ã 90 % Â». Le Conseil national pour la dÃ©fense de la dÃ©mocratie â€“ Forces de dÃ©fense de la dÃ©mocratie FDD) a fait le plein des voix dans ses fiefs de la capitale ainsi que dans les campagnes, oÃ¹ les Imbonerakure, la milice constituÃ©e de la jeunesse du parti, nâ€™ont pas hÃ©sitÃ© Ã intimider les plus rÃ©calcitrants, comme la Menub a pu le cons Suffisant pour que le camp prÃ©sidentiel se dÃ©clare Â« satisfait Â» du dÃ©roulement dâ€™un scrutin dont les rÃ©sultats ne f guÃ¨re de doute. Faute dâ€™avoir pu retirer Ã temps ses bulletins de vote,Â lâ€™oppositionÂ a participÃ© Ã son insu Ã ces et aurait mÃªme pu se retrouver avec quelques Ã©lus si ses diffÃ©rentes coalitions ne sâ€™Ã©taient empressÃ©es de publier dÃ©claration commune affirmant quâ€™elles refuseraient de siÃ©ger au futur Parlement. Tout le monde sâ€™attend donc Ã de-marÃ©e du CNDD-FDD, qui devrait donner les coudÃ©es franches au prÃ©sident. Â« Le parti nâ€™a pas choisi les plus qualifiÃ©s pour figurer sur les listes Ã©lectorales, mais les plus obÃ©issants Â», assure un frondeur du CNDD-FDD. Â« Le chef de lâ€™Ã‰tat disposera alors de la majoritÃ© des quatre cinquiÃ¨mes nÃ©cessaire pour modifier la Constitution et mettre cause les acquis des accords dâ€™Arusha Â», sâ€™inquiÃ¨te dÃ©jÃ un membre de lâ€™alliance ADC-Ikibiri. Comme dÃ©jÃ fait, Pierre Nkurunziza est apparu trÃ¨s serein lors des cÃ©lÃ©brations du 53e anniversaire de lâ€™indÃ©pendance, le 1er juill mÃªme si câ€™est derriÃ¨re une vitre pare-balles quâ€™il sâ€™est adressÃ© Ã la foule clairsemÃ©e qui garnissait les travÃ© Prince-Louis-Rwagasore de Bujumbura. Prenant de la hauteur pour resserrer les rangs autour de sa personne, le prÃ©sident a remerciÃ© ses troupes dâ€™Ã©lite pour leur fidÃ©litÃ© et a rendu hommage aux huit soldats tuÃ©s le 26 juin da cadre de leur mission de maintien de la paix en Somalie. Un rÃ´le dans lequel il excelle. Son aisance est dâ€™autant plus grande queÂ le putsch manquÃ© du 13 maiÂ lui a permis de prouver au monde entier quâ€™il est toujours maÃ®tre chez lui e de tenir la dragÃ©e haute Ã une mÃ©diation internationale incapable dâ€™imposer son propre calendrier et de renouer les fils dialogue interburundais. Â« Il faut vite reprendre les discussions, mais dans quel Ã©tat dâ€™esprit le pouvoir reviendra-t-il Ã la table des nÃ©gociations ? Â» sâ€™interroge FrÃ©dÃ©ric Bamvuginyumvira, le vice-prÃ©sident du Front pour la dÃ©mocrati Burundi (Frodebu). Les rÃ©cents Ã©vÃ©nements dÃ©montrent que le gouvernement ne compte pas baisser la garde. Plusieurs cadres du Front national de libÃ©ration (FNL), le parti du principal opposant,Â Agathon Rwasa, ont Ã©tÃ© emprisonnÃ©s la semaine derniÃ¨re ; le 1er juillet, six personnes ont Ã©tÃ© abattues lors dâ€™une opÃ©ration policiÃ¨re dans commune de Cibitoke, au nord de la capitale. Â« Le pays est au bord de lâ€™explosion Â», confirme un reprÃ©sentant de la sociÃ©tÃ© civile. Ã€ quelques jours de la prÃ©sidentielle, de nombreux observateurs redoutent un scÃ©nario catastrophe. Pa Olivier Caslin